

LE PROJET HORN ROT



CETTE PAGE WEB CONTIENT TOUTES LES INFORMATIONS DU PROJET. VEUILLEZ LIRE LE GUIDE DU QUESTIONNAIRE CI-DESSOUS AVANT DE REMPLIR LE SONDAGE, DONT LE LIEN SE TROUVE EN BAS DE LA PAGE.

La pourriture de la corne se manifeste sous forme de lésion sur la partie dorsale/latérale inférieure de la corne, initialement de petite taille (Fig.1), puis s'agrandissant et, dans de nombreux cas, entraînant la rupture de la corne, laissant un moignon irrégulier (Fig.2). La dégénérescence tissulaire semble affecter non seulement l'enveloppe cornée, mais aussi la base osseuse sous-jacente (Fig.3).

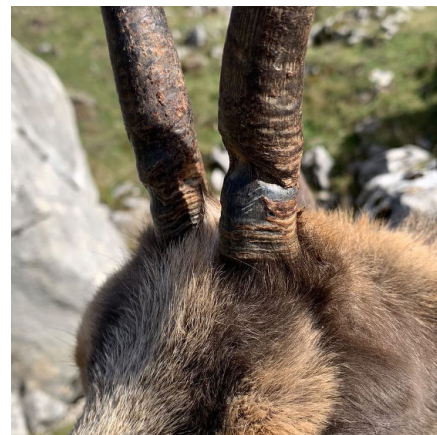
CETTE RECHERCHE VISE À CONNAÎTRE L'EXISTENCE, LA DISTRIBUTION ET L'INCIDENCE DU PHÉNOMÈNE AU SEIN DE LA POPULATION DE CHAMOIS DES ALPES, ET À ÉVALUER SI ET QUELS FACTEURS ÉPIDÉMIOLOGIQUES, DE POPULATION ET ENVIRONNEMENTAUX PEUVENT DÉTERMINER L'APPARITION DE LE *HORN ROT*.



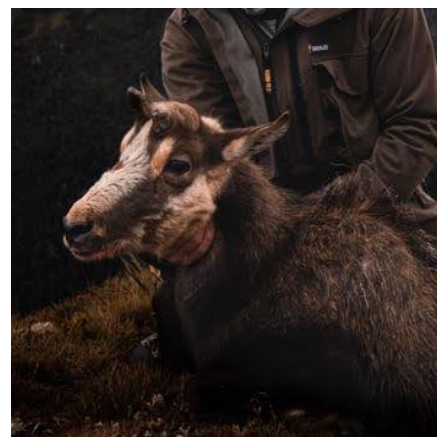
LES CHASSEURS DE CHAMOIS REPRÉSENTENT LA BASE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE CETTE ENQUÊTE.

GRÂCE À LEUR EXPÉRIENCE ET AU TEMPS PASSÉ SUR LE TERRAIN EN CONTACT DIRECT AVEC LES CHAMOIS, ILS PEUVENT FOURNIR DES INFORMATIONS QUI NOUS AIDERONT À MIEUX COMPRENDRE L'EXISTENCE ET LA DYNAMIQUE DU PHÉNOMÈNE DU *HORN ROT*.

IL EST DEMANDÉ AUX PARTICIPANTS DE REMPLIR UN FORMULAIRE NUMÉRIQUE ET, LORSQUE POSSIBLE, DE CONTRIBUER AVEC DES PHOTOS ET VIDÉOS.



IL EST IMPORTANT DE NOTER LA PRÉSENCE CONSTANTE D'UNE FORME DÉGÉNÉRATIVE DU TISSU CORNÉ, PLUTÔT QU'UNE SIMPLE **FRACTURE** NETTE SANS SIGNES DE DÉFORMATION DE LA STRUCTURE ORIGINALE DE LA CORNE.



* Les photos montrent des chamois prélevés sur le territoire alpin de Nouvelle-Zélande et de France.



GUIDE DU QUESTIONNAIRE



PARTIE 1

Nom et prénom

Nom

Prénom

Email *

example@example.com

Vous souhaitez communiquer des informations sur

- un chamois chassé
- un chamois retrouvé mort
- un trophée de chamois en votre possession
- une observation (mais seulement si elle est accompagnée d'une documentation photographique)

Dans la première partie du questionnaire, il vous sera demandé de fournir vos données personnelles et de spécifier le type d'observation documentée.



PARTIE 2

Le sexe du chamois

- Male
- Femelle
- Non déterminé

L'âge du chamois

- Jeune
- Adulte
- Vieux
- Non déterminé

Sexe du chamois : Précisez s'il s'agit d'un mâle ou d'une femelle ; en cas de doute, sélectionnez indéterminé.



Âge du chamois : Indiquez l'âge selon les catégories suivantes (en cas de doute, sélectionnez indéterminé).



0-3 anni-
JEUNE



4-10 anni
ADULTE



> 10 anni
VIEUX

PARTIE 3

Indiquer la province d'abattage / d'observation / de découverte

Indiquer la commune d'abattage / d'observation / de découverte

Indiquer le lieu de l'abattage / de l'observation / de la découverte

Indiquer le jour de l'abattage / de l'observation / de la découverte

Dans cette section, les informations relatives au lieu de découverte, d'abattage et d'observation du chamois sont essentielles pour identifier une zone potentielle où la pathologie pourrait s'être développée ou être présente. La date associée à chaque cas est tout aussi importante, car elle permet de situer l'événement dans un contexte temporel, facilitant d'éventuelles corrélations avec des conditions climatiques spécifiques.


PARTIE 4

Indiquer si la lésion affecte

Une corne

Deux corne

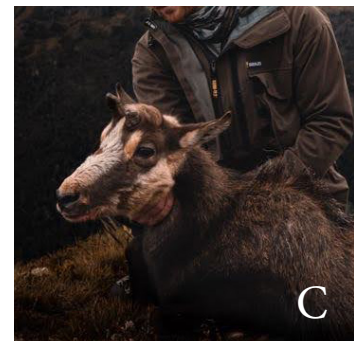
Veuillez joindre des photos de bonne qualité, éventuellement avec des détails de la lésion.



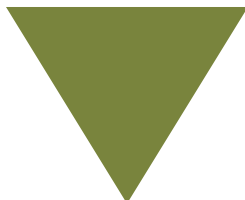
Browse Files
Drag and drop files here

Les photographies envoyées devront illustrer de manière aussi précise que possible les lésions présentes sur les cornes, permettant une analyse détaillée de la nature de la dégénérescence. Il est recommandé d'inclure, si possible, un gros plan de la partie arrière de la corne et un autre de côté (photos A-B), afin d'offrir une perspective complète permettant une évaluation exhaustive de la lésion.

La photo en bas à droite (photo C) montre un chamois avec des cornes anormales ; comme l'image ne permet pas de comprendre clairement la nature de la lésion, le cas est attribué à un possible traumatisme.



**CLIQUEZ ICI POUR
ACCÉDER AU QUESTIONNAIRE**



L'EQUIPE DE RECHERCHE



Pier Giuseppe Meneguz

Titulaire d'un doctorat, il a obtenu son diplôme en Médecine vétérinaire en 1979. Il a exercé en tant que professionnel indépendant dans le domaine de la gestion de la faune jusqu'en 1996, apprenant le « métier » qu'il a ensuite enseigné à l'Université de Turin, où il a été professeur de Gestion des ressources fauniques et de Stratégies et outils de la planification faunistique jusqu'en 2024. Auteur de nombreuses publications scientifiques, chasseur de sélection, il nourrit depuis toujours un intérêt pour toutes les formes d'utilisation de la faune en tant que ressource naturelle renouvelable.



Luca Rossi

Professeur titulaire au Département des Sciences Vétérinaires de l'Université de Turin depuis plus de 20 ans, il enseigne la parasitologie vétérinaire, l'écopathologie et la gestion de la faune sauvage, avec une expertise particulière sur les ongulés de montagne. Sa recherche se concentre sur les maladies transmissibles et les parasites des Caprins sauvages, depuis le travail de terrain jusqu'à l'épidémiologie moléculaire. La gale sarcoptique chez les *Rupicapra spp.* et *Capra spp.* en liberté est son modèle de prédilection. Au cours de sa longue carrière académique, il a été consultant pour l'OIE, l'Anses et d'autres agences de conservation sur les questions liées aux maladies transmissibles de la faune sauvage de montagne. Il a été co-président et est actuellement Secrétaire du GEESFM (Groupe d'Études sur l'Écopathologie de la Faune Sauvage de Montagne), une association dynamique engagée dans la promotion de la recherche interdisciplinaire et des perspectives sur la santé et la conservation de la faune sauvage de montagne. Il est également membre du Groupe des Spécialistes des Caprinés de l'UICN.



Paolo Tizzani

Professeur agrégé au Département des Sciences Vétérinaires de l'Université de Turin, l'activité de recherche de Paolo se concentre particulièrement sur la dynamique des maladies chez les ongulés sauvages. Paolo a mené des études tant au niveau national (Italie) qu'international (Europe, Afrique, Asie et Amériques) sur l'interaction entre pathogènes, faune sauvage et environnement. Parmi ses travaux de recherche les plus récents, on note particulièrement l'étude intitulée « Approche épidémiologique du polyparasitisme nématodique dans un contexte multi-hôte de ruminants sauvages sympatriques, » récemment publiée dans le *Journal of Helminthology*.



Francesco Formisano

Chirurgien vétérinaire spécialisé dans les grands animaux, il est co-proprétaire d'une clinique en zone rurale en France, axée sur le bétail agricole. Originaire d'Italie, Francesco a obtenu son Master en Sciences Vétérinaires à l'Université de Turin. Son mémoire, intitulé « Contribution aux causes de mortalité chez les ongulés sauvages dans le nord-ouest de l'Italie, » a impliqué la réalisation de 600 autopsies sur des ongulés sauvages des Alpes italiennes pour déterminer leurs pathologies les plus fréquentes et létales. Aujourd'hui, ses intérêts professionnels et sa passion personnelle pour la chasse durable et la conservation se rejoignent, ce qui l'a conduit en Nouvelle-Zélande pour chasser et étudier le Tahr de l'Himalaya dans le cadre du projet « Altitude and Trails » – une initiative collaborative et éducative sur la vie liée à la chasse, lancée par Francesco en 2017. Reconnaisant le potentiel des chasseurs comme acteurs de la science participative, Francesco a cofondé le Pink Eye Project avec Luca Rossi et Paolo Tizzani pour explorer et découvrir de nouvelles approches pour une meilleure gestion des ongulés de montagne.



Barbara Moroni

Chercheuse vétérinaire à l'Institut Zooprohylactique Expérimental du Piémont, de la Ligurie et de la Vallée d'Aoste (Turin, Italie), ses principaux intérêts de recherche incluent l'épidémiologie des parasites et l'écopathologie de la faune sauvage. Elle a obtenu son doctorat au Département des Sciences Vétérinaires de l'Université de Turin (Italie) et est actuellement en deuxième année de résidence pour le Collège Européen de Parasitologie Vétérinaire. Sa passion pour la parasitologie de la faune sauvage est née lors de son stage post-universitaire en Finlande, où elle a passé un an à mener des recherches sur les parasites gastro-intestinaux des rennes, après avoir obtenu son diplôme en Médecine Vétérinaire.

